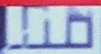


l'ena

hors les murs

Magazine des Anciens Élèves de L'ENA



www.aaeena.fr



2000

Dossier

Regards sur 2020

Breizh Pop Electr



Vindotalé

Tan

(Réf. CM2719 – Aztec Music – Coop Breizh – Décembre 2020)

Alors que les nouveautés sont publiées au compte-goutte, le duo breton Vindotalé n'hésite pas à sortir son nouvel album

intitulé *Tan*, le feu en breton. Dans un contexte sanitaire qui a rompu le lien sacré entre la musique enregistrée et la musique *live*, ce feu ne pourra hélas pas encore se déployer sur scène, mais il vient clairement nous réchauffer le cœur. Fruit de la rencontre entre la chanteuse Bleunwenn, que l'on a pu entendre avec Tri Yann, Dan Ar Braz mais aussi Carlos NUÑEZ, et du guitariste, chanteur et compositeur Gwenolé LAHALLE, Vindotalé développe un répertoire unique, entre

Temps libre

Mélomanie

Arnaud Roffignon - Averroès, 2000
Christophe Jouannard

mélodies traditionnelles et rythmiques électro, le tout épicé d'une sauce délicieusement pop-rock. Le duo nous offre ainsi onze morceaux alternant atmosphères dansantes, intimistes et électriques dans un contexte résolument celtique. S'y ajoutent trois invités de marque : Sylvain BARON à la flûte traversière, au duduk et uilleann-pipe, Gwenaël MEVEL à la bombarde et Louis SOLER à la basse et qui signe aussi la direction artistique. Alors que la société vit repliée entre confinement, couvre-feu et autres restrictions, cet album est une véritable bouffée d'oxygène ! Le morceau d'ouverture, *Melezourioù Arch'hant*, donne le ton : martèlement de la basse et coups de batoir de la rythmique soutiennent une voix qui, à la fois affirmée et fragile, entonne un chant aux allures de comptine bretonne. La guitare rock vient, par ses accords, colorer ces airs traditionnels, avant d'être rejoint par la flûte. Il se dégage de cette première chanson une formidable énergie. Bleuenn enchaîne ensuite avec *Bremañ*, une chansonnette amoureuse, dont la superbe mélodie et les paroles en français, saturent l'espace et deviennent vite entêtantes ! « *Je n'ai que 10 ans à rouler ma jeunesse et si l'envie m'y prend d'aller voir ma maîtresse, nous irons tous les deux, Lison, ma Lisette, nous irons tous les deux faire nos amourettes* »... Le tempo décélère avec *Karantez Vro* : débutant comme une douce ballade acoustique, avec les seules guitare et voix, le titre s'orne alors d'une rythmique electro, permettant au chant de développer un certain onirisme. Cependant que sur un tempo similaire démarre *Ar C'hazh*, un morceau pop rock délicieusement acidulé à nouveau chanté en français ; la voix se fait plus ronde, s'enroulant autour d'un accompagnement ouaté, comme le félin célébré – ce fameux chat noir – se love dans les bras de son maître... ! Changement d'ambiance avec *Son Al Leur-Nevez*, qui sur une basse continue laisse un air celtique emplir, peu à peu, l'espace ; incantation mystérieuse, il s'enrichit d'une rythmique légère et de résonances multiples, guitares, nappes sonores et *rerecording* de la voix. Il en résulte un scintillant morceau à la gravité céleste ! Puis, *Gouelec'h* renoue avec des ambiances pop rock pour une magnifique ballade que le duduk pare d'accents orientalisants ; la voix alterne les couplets en français et le refrain en breton : « *Hier au soir, dans tes bras de jade, j'ai cru voir le désert qui me fascine, le désert dont rêve chaque nuit, nuit-douceur*



où le vent vous câline, pendant que d'autres à jamais s'enfuient »... « *Ha redek a ra an dour e bep oasis, ha ma c'halon da oueliañ, betek blein ar gouezh-palmez o lugerniñ* ». Les notes s'enroulent autour de nous et s'élèvent dans les airs, telles les volutes d'une délicate fumée... Fascinant ! Sans accélérer trop la pulsation, la chanson suivante, *Can Y Melinydd*, développe

un air traditionnel (la chanson du meunier), refrain entêtant sur une rythmique élastique ; l'on se prend à taper les temps et à esquisser un pas de danse... Nous n'y résisterons pas avec le titre suivant, *Bleuniou Mae*, résolument dansant : entre nappes sonores oniriques et rythmique efficaces, la chanson emprunte des habits électro, écrivain précieux d'une voix ensorcelante ! Retour au son acoustique avec *Dessous Les Lauriers Blancs*, la guitare seule accompagnant le chant ; c'est à nouveau un air et des paroles traditionnels qui inspirent ce somptueux titre. D'abord exposé lentement, le thème est développé de manière plus rythmée avant de conclure *cantabile*. L'histoire est plaisante : « *Dessous les lauriers blancs, la belle s'y promène, blanche comme la neige, belle comme le jour, ce sont trois capitaines, s'en vont lui faire l'amour* » ; le plus jeune lui propose de l'emmener à Paris ; mais à l'auberge où ils s'arrêtent, « *au milieu du repas, la belle tomba morte* » ; il fallait l'enterrer et ce fut dans le jardin de son père ; mais « *deux ou trois jours, le père s'y promène* » et il entend : « *ouvrez, ouvrez mon père, si vous m'aimez. J'ai fait trois jours la morte, pour mon honneur garder* » ! L'avant-dernier titre, *Marzhin en e Gavrell*, se fait plus martial : les tambours sont résolument frappés, l'ensemble des instruments unissant leurs résonances, tous tendus pour une incantation magique ! L'album s'achève avec *Son Ar Miz Even* : pulsation rapide, chant simple, temps appuyé pour ce dernier air traditionnel aussi entêtant que les autres !

Avec son dernier album, *Tan*, le duo Vindotalé signe un album particulièrement séduisant. Les onze titres revisitent le plus souvent des airs traditionnels bretons ou celtiques, leur donnant des harmonisations plus contemporaines. Alternant les ambiances pop rock et électro, chacun constitue un merveilleux écrin pour la voix et, parfois, les voix ! Il en résulte un opus original dont la matière, profondément humaine, flirte avec des textures sonores qui combinent l'acoustique et l'électrique. Un album à la fraîcheur réjouissante !